

LA PHILATÉLIE AUTOUR DU TENNIS DE TABLE



1er timbre pongiste

La philatélie naît avec l'émission, en 1840, du célèbre « *black penny* » à l'effigie de la reine Victoria. En France, ce sera le fameux « *Cérès* » noir en 1849 représentant la divinité romaine de l'agriculture. Celle du tennis de table avec le timbre ci-contre de 1948, émis par le Nicaragua. .

L'oblitération et les marques postales, le souci de personnalisation des enveloppes appliqués à la main ou à la machine par des vignettes personnalisées, donneront lieu à la marcophilie.

La collection « JDA », forte de 14 classeurs de 50 feuillets (9 de France et 5 de l'étranger) comprend 1400 planches. Elle se rapporte naturellement exclusivement au tennis de table et permet la recherche historique à des fins documentaires pour des philatélistes avérés.

Pour autant, un public moins averti sera sensible à cette fenêtre ouverte sur le monde, à l'évènement, la date, l'expression graphique.

Un espace philatélie ordonné de pièces représentatives de notre histoire, comme par exemple le timbre retraçant le titre de champion du monde de double-mixte BERGERET-SECRETIN ravivera la flamme pongiste de 1977, comme le fera celui du Cinquantième de la FTTT, créée le 30 mars 1927.

Un classement thématique et accessible à partir d'une borne par une application de recherche documentaire permettra aux plus curieux d'approfondir leur curiosité et facilitera la vision réelle de ce qu'il souhaite observer (dessin, gravure, essais de couleurs, planches, dentelés, non dentelés, épreuves de luxe,...).

La marcophilie (timbres à date, oblitérations par cachets ou mécaniques, flammes, marques postales, marques d'indexation, affranchissement mécanique), à certains égards moins visuelle mais souvent plus expressives au plan évènementiel, complètera utilement cet espace. La collection en est richement dotée.

